Conseils médicaux : l'aide à autrui

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **15 (1985)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

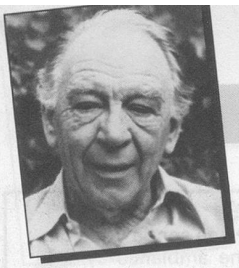
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



JEAN V-MANEVY

Cervelle de boxeur

«Regardez-le, il traîne la patte, son regard est vitreux et ses propos sont confus», écrit le Dr E.R.W. Fox de l'Idaho, dans le *Western Journal of Medecine*. Il parle d'un athlète prestigieux, celui qui disait de lui-même: «Je suis le roi du monde», Mohamed Ali (alias Cassius Clay). Le docteur Fox est farouchement opposé à la boxe, comme l'Association médicale américaine qui, l'année dernière, avait demandé l'interdiction de ce sport. Mais sa popularité ainsi que les intérêts du jeu sont tels, que cette démarche est demeurée un vœu pieux. Selon les médecins, les coups portés au crâne occasionnent des dégâts irréversibles au cerveau. «Une violence aussi grossière que vicieuse», dit le Dr Fox, qui se contenterait d'un pis-aller: «L'interdiction de frapper au-dessus de la pomme d'Adam comme il est interdit de frapper en dessous de la ceinture». Une telle mesure aurait gardé intacte l'exceptionnelle intelligence de Cassius Clay. Ainsi que celle, plus modeste, de milliers d'autres boxeurs.

Erection à la japonaise

Pays modèle au plan économique, le Japon est l'enfer du stress. Et l'une des conséquences pour les mâles: l'impuissance. Aux Etats-Unis, les pénis défaillants sont sauvés grâce à divers types de prothèses. A l'Hôpital de la Croix-Rouge de Takamatsu, le chirurgien Akio Imagawa sauve l'érection en triplant la pression du sang dans le pénis du patient par la ligature de certaines veines de l'organe.

Contre la goutte

Deux chercheurs, Arnold Brossi et Peter Kerekes des Instituts nationaux de Santé de Bethesda, près de Washington, viennent de mettre au point un traitement qui aurait également une activité antitumorale. Il est à base de colchicine et de thiocolchicine, substances elles-mêmes dérivées du colchique, dont les vertus antigoutte sont connues depuis l'Antiquité parce que sa racine a la forme d'un gros orteil.

Le cerveau des souris et des hommes

La régénération des cellules nerveuses de mammifères vient d'être réalisée par une équipe de l'Institut de recherche de l'Hôpital général de Montréal et de l'Université McGill. On pensait jusqu'ici que la mort des neurones (quelque 200 milliards dans le cerveau d'un homme jeune) était irréversible. «En effectuant sur des rats de laboratoire des manipulations sur l'environnement de ces cellules, nous avons réussi à les régénérer et nous avons de plus constaté qu'elles remplissaient de nouveau parfaitement leurs fonctions initiales», a précisé le Dr Albert Aguayo, le neurologue responsable de l'équipe. Un espoir pour les aveugles et les paraplégiques. «Mais ce n'est pas pour demain», préviennent les savants.

Utile gadget

Une «guillotine» pour comprimés «afin d'éviter de gaspiller un médicament» lorsqu'on ne doit en prendre que la moitié, est actuellement fabriquée aux Etat-Unis (L.G.S. Health Products, P.O. Box 22512, Beachwood, OHIO). Il s'agit d'un petit appareil en plastique dont la lame en acier inoxydable est plus efficace que celle d'un couteau ou d'un rasoir. Il coûte 4 dollars 95.

Une machine à rallonger les membres

Le traumatologue moscovite Alexandre Bliskounov a inventé un système comprenant une fine tige métallique qui imite le système du cric et que l'on place à l'intérieur d'un os de jambe ou de bras. Invisible extérieurement, cet appareil ne gêne pas la mobilité du patient, qui doit, chaque heure, tourner le membre à droite ou à gauche pour faire monter la tige de 0,5 mm: une élongation infime qui n'occasionne aucune douleur. Le mécanisme est retiré dès que le membre a retrouvé sa longueur initiale.
Victime d'un accident, un jeune homme de 21 ans s'était retrouvé avec une jambe plus courte de 9 centimètres. Le prof. Bliskounov lui a rendu la bonne longueur. Quarante opérations semblables ont déjà été effectuées à l'Institut de traumatologie et d'orthopédie de Moscou.

J. V-M.

L'aide à autrui

Trop longtemps, l'image du vieillard a été celle d'un personnage assis sur un banc devant l'hospice qui l'héberge. Ses mains reposent sur une canne, son menton sur les mains. Coiffé d'un béret, il porte un regard fixe, résigné, vers un horizon sans espoir. Même si cette image correspond à un certain nombre de situations, on doit se rappeler qu'elle n'est vraie que pour, au maximum, un individu sur 16 de plus de 65 ans et une personne sur 5 de plus de 80 ans. De ce fait, quel que soit l'âge, il y aura toujours une majorité d'hommes et de femmes âgés vivant à domicile, certes dans des conditions plus ou moins difficiles, mais capables d'une autonomie plus ou moins grande. Pourquoi prend-on plus souvent en exemple l'invalide isolé que les membres d'un club d'aînés partant en excursion ou s'adonnant à toutes sortes d'activités?
L'isolement est un phénomène social incontestable. Des études ont montré que, dans quelques pays, un aîné de plus de 75 ans sur trois n'a plus de descendant direct. Si, en plus, cet individu est valétudinaire, même une conception très optimiste de la vie ne pourra lui faire oublier ses limites. Mais il y a les autres qui peuvent encore se déplacer, vivre d'une façon normale et qui, pourtant, se replient sur eux-mêmes, refusant ce que la vie peut toujours leur apporter de valable. On peut comprendre ce comportement: la vie a pu être pour eux méchante, inexorable dans les pertes affectives qu'ils ont subies au cours du temps. Mais ils doivent se rappeler qu'il y en a de plus malheureux, de moins enviables qu'eux. Ce n'est pas en ressassant toujours les mêmes rancœurs qu'on illuminera les dernières années qui nous restent à vivre.
Pourquoi ne penser qu'à soi et à ses ennuis? L'autre a peut-être besoin de nous. L'aide que l'on porte à autrui ne doit pas être égoïste. Ce n'est pas simplement pour s'occuper ou pour se faire du bien à soi-même que l'on doit s'intéresser à son contemporain moins chanceux. Votre action doit d'abord lui profiter. C'est seulement, par la suite, que vous aurez la satisfaction d'avoir fait quelque chose d'utile à la mesure de vos moyens.

Dr X.